

Un chantier pour consolider berges et lien social



Paul Dupouy et Ghislain Poncin présentent les berges telles qu'elles étaient avant. © photo A. B.

Durant deux ans, les Chantiers ont réfléchi à la consolidation des berges de leurs cales.

C'est un chantier expérimental qu'il faudra encore évaluer au fil des ans mais qui a de prime abord toutes les chances de rapidement faire des petits. Pendant deux ans, les Chantiers Tramasset ont réfléchi à la consolidation des berges de la Garonne sur lesquels leurs cales sont installées et qui s'érodent au fil des marées. Les berges jouent un rôle de protection des habitations et des cultures contre les inondations et une fonction écologique de filtration des eaux. À Tramasset, elles ont reculé de trois mètres entre 2 010 et 2 014.

« Coopération territoriale »

« Le problème est réel tout le long de la Garonne. D'un côté nous avons les riverains qui proposent de couler n'importe quoi pour consolider rapidement les berges, de l'autre les Voies navigables de France qui n'autorisent aucune intervention si ce n'est celle de l'enrochement. Ce projet a montré qu'une autre solution était possible », analyse Colette Scott, la présidente de la CdC du Vallon de l'Artolie. « L'association La Cale de Lestiac s'est déjà montré intéressée », explique Paul Dupouy, coordinateur socioculturel des Chantiers.

« Il y avait deux solutions, relève Ghislain Poncin, technicien rivière à la CdC et au syndicat de la Pimpine (Sietra). Soit un enrochement massif et l'installation de palplanches en béton, très coûteux et pas écologique, soit une solution moins chère et plus naturelle. »

Restait à mettre en place une « coopération territoriale » avec la Région, le Département, la commune, la CdC, des mécènes (1), des étudiants. Et les habitants, afin de renforcer également le lien social. Cinq étudiants en licence professionnelle à l'IUT de Bordeaux ont participé à la phase de sensibilisation et de mobilisation de ce projet appelé « Aux berges citoyen. ne. s ! ». Parmi leurs actions : projection-débat au Splendid, soirée chez l'habitant, intervention au marché de Cadillac, week-end d'animation aux Chantiers. Au total, entre 300 et 400 personnes ont été sensibilisées et une trentaine ont composé le noyau dur de bénévoles.

Restait ensuite à passer à la phase concrète, la réalisation des berges. « Il a fallu commencer par collecter des branches de saule. Ça été l'occasion de faire découvrir les qualités de cet arbre et l'histoire de son usage dans les vignes », relate Paul Dupouy.

Où trouver des saules ?

Place ensuite au terrassement et l'implantation des pieux en pin. Les branches de saules récoltées sur l'Île Raymond et au domaine de Cheval Blanc (St-Germain-de-Grave) ont été installées entre les deux rangées de pieux. Objectif, constituer une barrière naturelle, le saule présentant un réseau racinaire très important et résistant qui maintient et fixe les berges. Afin de retenir le talus et compenser le manque de branches, un géotextile en toile de coco a été installé. « Puis, nous avons planté quatre types de graminées au fort pouvoir fixateur sur la berge », poursuit Ghislain Poncin.

Le chantier de la consolidation des berges sera totalement terminé cet hiver avec l'installation de boutures de saules supplémentaires. De nouvelles collectes sont prévues. Les habitants sont conviés à s'y joindre. Ceux qui connaissent des saulaies peuvent également partager leur savoir...

(1) La fondation Bouygues Télécom a versé 10 000 euros et la Fabrique Aviva 2 000 euros

AUDE BOILLEY a.boilley@sudouest.fr